Bio-internet : les animaux se moquent de la caméra

Autor(en): **Imhof, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **35 (1998)**

Heft 1355

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1010204

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

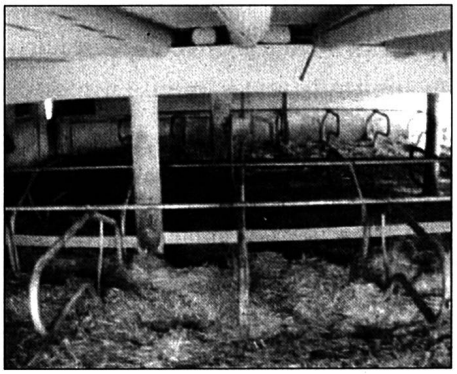
Les animaux se moquent de la caméra

La Coop propose à sa clientèle de contrôler, grâce à une caméra, la véracité de sa publicité. Mais les animaux ne sont pas des stars.

À LA COOP, vous pouvez acheter de la viande heureuse. Vous pouvez même aller le vérifier sur le Web: www.coop.ch vous offre une approche, assez sommaire, de Coop Natura plan: liste de produits, description des labels, etc. On reste pourtant un peu sur sa faim: pas davantage de renseignements que sur les emballages; ni de bilan écologique comparant telle filière à telle autre. Il suffit de faire confiance aux labels.

Taches dispersées

De toute façon, il y a une manière bien plus ludique de constater que vos œufs sortent bien du rectum de poules qui «peuvent picorer le sol à tout moment» et qui peuvent même se payer des frayeurs si bon leur semble: «le trou, là dans la clôture, leur permet de partir à la découverte des environs». Mais rassurez-vous: «Elles ont un poulailler spacieux où elles pondent leurs œufs et se mettent à l'abri de compère renard». Et donc pour contrôler tout ça, vous avez accès à une caméra 360° que vous pouvez pointer sur la poule de votre choix; apparaît alors la 22602e image filmée en direct: pour autant que la définition de l'écran soit suffisante, on peut effectivement y déceler des taches blanches dont on n'a aucune raison de remettre en cause l'état de volaille. Et ces taches sont dispersées de manière aléatoire dans un environnement vert. Bref, les œufs du Brüderhof, la ferme de la famille Günthardt qui doit son nom au grand-père de l'exploitant actuel, qui avait huit fils nous dit-on, ces œufs donc sont fabriqués artisanalement.



7 septembre à 14h08: l'étable Bifängi est désespérément vide; 8 septembre à 8h12: toujours personne

Tentative avec des animaux plus volumineux et présentant une fiabilité plus grande dans la détermination de l'espèce et du bonheur: les vaches. Zoom sur l'étable: ce 7 septembre à 14h08, elle est vide. Les animaux sont évidemment en train de «brouter l'herbe grasse du pré». Direction le pâturage et zoom sur ce qui devrait être un groupe de bovidés: tout ce que je peux affirmer, c'est qu'il pleut au Brüderhof à 14h10... Manque de chance, des gouttes d'eau sur la caméra ont trompé le système de mise au point qui donne une image nette... des gouttes d'eau, alors que les vaches broutant apparaissent dans un flou ne

Le 8.9.98 à 08h53, des poules noires ont rejoint les poules blanches; les vaches sont introuvables; seul, un chat se promène dans l'aire d'alimentation...

permettant pas de déterminer avec précision le degré de satisfaction.

Dernière tentative, avec des animaux à la fois suffisamment gros pour être identifiés avec certitude et raisonnablement paresseux pour faire la sieste à l'heure où je surfe: il est 14h11 ce 7 septembre et je suis «en direct du box des porcs». On précise encore qu'il y a «huit porcs qui vivent parfaitement heureux: ils ont suffisamment d'espace pour fouiller la terre et se vautrer dans la boue». Pour l'heure – je fais un reload pour vérifier, mais apparemment, rien ne bouge – les huit cochons semblent préférer le confinement d'un boxe où ils sont vautrés les uns sur les autres à l'exercice que leur permettrait l'espace généreusement mis à leur disposition.

Bon, fini de rigoler: je préfère la farine bio et la côte de bœuf épanouie, mais qu'en est-il des conditions sociales de l'entreprise? Eh bien ce 8 septembre à 8h53, le site web de la Coop n'en disait encore rien. *pi*